

## LES PAYS DE L'UE DYNAMIQUES

L'Europe est une zone économique de contrastes pour ses marchés automobiles. Elle regroupe 38 pays, depuis l'Islande jusqu'à la Géorgie. Premier ensemble, l'Union Européenne des 28, incluant l'Union européenne historique (15 pays), le Royaume-Uni (qui met actuellement en œuvre le Brexit) et les pays de l'élargissement (13 pays) ; la Russie, la Turquie et les autres pays de la zone Europe (9 pays), incluant l'Arménie et la Géorgie à l'extrême est. Il faut enfin y inclure les pays de l'EFTA (Association européenne de libre-échange) : Suisse, Lichtenstein, Islande et Norvège.

L'Europe entière, avec 20 916 025 unités, a connu une croissance modeste de son marché automobile en 2017 : +1,4%. Les données de l'Europe entière ne sont pas encore disponibles à l'OICA à fin juin 2018.

Les 28 pays de l'Union européenne affichent un dynamisme marqué (+3,3% en 2017, 18 147 636 VP+VUL), n'étant toutefois pas revenus aux volumes d'immatriculations de l'avant-crise économique (23 006 722 VP+VUL en 2007). L'UE progresse également en 2018 (+2,2% en VP et +4,3% en VUL, de janvier à mai).

La Russie connaît une situation de marché difficile : en crise économique sévère depuis 2012 où 3 141 551 véhicules avaient été immatriculés, elle a perdu plus de 50% de ses volumes en quatre ans, qui s'établissaient à seulement 1 404 464 unités à fin 2016. Ce n'est qu'en 2017 que la tendance s'infléchit : +14%, avec 1 602 270 VP+VUL immatriculés.

La Turquie est un marché important également : après un record de volumes en 2016 (1 007 857 véhicules), elle a chuté en 2017, notamment en raison de la guerre civile qui frappe le pays depuis le second semestre 2017 (980 394 unités, -3%).

Au sein de la zone Europe, l'Allemagne demeure le premier marché automobile, avec 3 811 246 immatriculations (+2,8%) en 2017. Confirmation de cette dynamique en 2018 : +3,6% d'immatriculations VP+VUL.

L'Allemagne est suivie du Royaume-Uni (2 955 182 unités, -5,4% en 2017) et de la France (2 604 942 VP+VUL), pays le plus dynamique du trio de tête avec +5,1% de hausse des immatriculations en 2017.

Parallèlement à la mise en œuvre effective du Brexit, le marché automobile au Royaume-Uni s'enlise en 2018 (-6,8% de janvier à mai), avec trois premiers mois catastrophiques et deux mois de printemps meilleurs.

La France, troisième marché automobile européen, est aussi le premier pays par la dynamique de son marché automobile : 2 604 942 VP+VUL en 2017, soit +3,5%. Confirmation de cette phase ascendante en 2018, avec une hausse de +3,8% les cinq premiers mois de l'année. Les marchés professionnels portent le marché VUL : +5,4%. La dynamique-produit de ses constructeurs nationaux se traduit par une hausse de +3,5%.

L'Italie est au quatrième rang des marchés automobiles européens et connaît, comme la France et l'Allemagne, une dynamique de croissance : +6,8% en 2017, avec 2 190 403 VP+VUL. L'Italie est un grand marché automobile : elle a été au troisième rang européen en 2007, devançant la France.

Les pays de l'élargissement (13 pays) sont constitués de la Bulgarie, la Croatie, Chypre, La République Tchèque, la Slovaquie, l'Estonie, la Lettonie, la Lituanie, la Hongrie, Malte, la Pologne, la Roumanie, et la Slovénie. Ensemble, ils pèsent 1 583 807 véhicules en 2017, un volume en hausse de +11,3%. Ce volume représente 8,7% du marché total de l'UE à 28 pays + EFTA.

De leur côté, les pays de l'EFTA sont en perte de vitesse en 2018 : -0,4% en Suisse (stabilité en 2017), -4,5% en Norvège (+2% en 2017) et -12% en Islande (+16% en 2017).